L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI, 4 JUILLET 1888.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 4 juillet 1888.— Indications pour la Louisiane: Temps un peu plus frais, averi de beau temps, vents du sud-est sur le golfe.

Température du 3 juillet 1888.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens
No 142 rue du Canal,
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	82	28
Midi	86	30
3 P. M.	84	28
8 P. M.	80	26

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Hy Waltzer à Mlle Catharine T. Zander.
William M. Ramsey à Mlle Lettie Terrell.
George Roudebre à Mlle Marie Lestrade.
Joseph L. Payroux à Mlle Louise Payroux.
Joseph Baptiste à Mlle Ellen Stewart.

Naissances.

Mme Hy Wittmer, un garçon.
Mme August Bettz, un garçon.
Mme Andrew Colbert, un garçon.
Mme Francis M. Quinn, un garçon.
Mme James P. Thelly, un garçon.
Mme E. D. Terrebonne, une fille.
Mme Camille Maillet, un garçon.

Décès.

Joseph Harrison 7 ans 1494 rue Tchoupitoulas.
Jas. Keating 74 ans coin des rues Carondelet et St Mary.
Loretta Levy 9 mois 142 rue Première.
Elizabeth Borreno, 11 mois 328 rue Felicity.
Alton Klar, 14 mois coin des rues Esplanade et Florida.
Jennie Johnson, 1 an, 135 rue Perdido.
Mlle Ida Livaudais, 21 ans, coin des rues Conti et Hôpital.
Mlle Lizzie McCarthy, 27 ans, 333 rue South Liberty.
Mme Clara Todd 60 ans, 31 rue Genois, Faubourg.
Emile Camer, 23 jours, rue Dublin, près Seguine.
Mary Rita Mang, 11 mois, 44 rue Dorabine.
Rosa O. Crawford, 11 mois, 25e Calliope.
Simon L. Carter, 5 mois, 317 rue Sud Rempart.
Frank O. Kinag, 4 mois, coin des rues Toulouse et Marais.
Cora H. Saffour, 11 mois, 224 rue Colapse.
Joseph Robel, 65 ans, 233 rue St Claude.
Mme Wilhelmine Schallehn, 40 ans, coin des rues Howard et Erato.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations :

Félix Olaver à Guilio Gimbilati, un terrain borné par les rues Champs Elysées, Pelopidus, Marigny et Livingston : six terrains situés par les rues Marigny, Mandeville, Livingston et Pelopidus, $550.

John H. Burke à Mme Mary Redler, un terrrain borné par les rues Chisée, Robert, Chestnut et Soniat, $750.

Mme Estella Hamlin à Mme Francis Wiheit, un terrain borné par les rues Fonchet, Delachaise, St. David et St. Patrick, $375.

Peter Weginann à Charles Franck, un terrain borné par les rues Annunciation, Pleasant, Toledano et Laurel, $1,500.

Mme B. Simpson à John S. Rainey, un terrain borné par les rues Carondelet, Thalia, St. Charles et Melpomene, $1,875.

Stephen McNamara à Patrick Power, trois terrains bornés par les rues Girod, Julie, Decades et Remparts, $6150.

Mme R. C. Cammack à George Schneider et Coward Graft, un terrain borné par les rues Maurice, Léonidas, Chippewa et Plum, $1500.

Cour civile de district.—L'Etat ex rel. Hermann Nougass contre le trésorier d'Etat pour $1,393.—Writ de mandamus demandé.

J. M. Lafferty contre Mlle Catherine C. Foxwell, pour $4000.

J. A. Brunet en cession Théo. Bierre et Fils pour $1,000.

Edward F. Adams contre Kate V. Elliott, pour obtenir la séparation de corps et de biens.

La succession Marie Alice Niveau est ouverte.

John G. Grant contre E. G. Cheyvard pour $203. Demande de saisie.

Le même contre J. H. De Léon. Procès pour $111 25.

Richard J. Kaufelen contre Richard L. Robertson pour $20,000.

Cour criminelle.—Section B.—Julien Singleton, attaque, dix jours de prison.

Jos. Dallos, attaque à main armée, un an de pénitencier.

Pat. Fernan, larcin, vingt quatre heures de prison.

M. A. Wygaktor, greffe de l'autorité judiciaire, $10 d'amende. M. Wygaktor n'avait pas rempli son devoir comme membre du grand jury.

14 Juillet—1ère liste de souscription.—Nous publions dans notre numéro de ce matin, une première liste de souscriptions pour la fête du 14 Juillet. Elle est belle, bien composée et en égard au nombre de noms inscrits jusqu'ici, assez forte. Nous y remarquons beaucoup de noms américains. Cela promet.

C'est, du reste, de l'argent bien placé. Les frais payés, tout ce qui reste va aux pauvres et au service des ambulances de l'Hopital de Charité. Nous serions fort aises de voir ce service, le plus populaire de tous, comme aussi le plus utile, en grande partie payé par l'entreprise de la Colonne française.

Un Louisianais nommé consul au Venezuela.—Nous apprenons que, sur la recommandation de MM. Eustis et Gibson et du représentant Wilkinson, M. Ch. DeBlanc vient d'être nommé par le Président Cleveland, consul à Puerto Cabello, Venezuela.

On ne pouvait mieux choisir. M. De Blanc est un homme instruit, versé dans la pratique de la loi, un linguiste, il possède toutes les qualités voulues pour représenter les Etats Unis dans un port de Venezuela. Il parle français comme un Créole bien élevé et Espagnol comme un natif d'Espagne. Il est très honorablement connu parmi nous, il appartient à une de nos meilleures familles. Sa nomination sera accueillie avec la plus grande satisfaction, par ses nombreux amis et par notre monde commercial. Nous lui envoyons nos plus sincères félicitations.

La Poste.—Aujourd'hui, 4 juillet, étant un jour de fête légal, la poste fermera à la même heure que les dimanches.

Vol.—Hier matin, à 3 heures 15, un étranger, nommé C. H. Johnson, étant ivre, s'est laissé attirer dans une maison mal famée de la rue Dauphine, entre St. Louis et Conti, chez deux negresses, qui l'ont dépouillé d'une somme de $75. Filinte a été portée immédiatement, et les nommées Lucy Johnson et Mattie Springle ont été arrêtées. Cette dernière seulement ayant été reconnue par M. Johnson, elle a été placée sous caution de $500, tandis que sa compagne a été remise en liberté.

Overflow association.—Cette association s'est réunie pour s'enquérir des motifs qui ont empêché M. Dupré de présenter à la Chambre, le bill demandant à l'Etat une allocation permettant la construction d'écluses aux lacs aux et l'organisation d'un système protecteur. M. Dupré a déclaré que craignant de ne point réussir à obtenir le vote du bill, l'allocation nécessaire, étant assez considérable, étant donné le mauvais état des finances de l'Etat, il avait préféré ne le point présenter.

Il a été présenté toutefois et référé au comité des affaires de la ville, sur le conseil des membres de l'association qui ont finalement annoncé que s'il n'était pas voté, il serait facile de prélever la somme nécessaire, soit $40,000 environ par la perception sur les propriétaires sujets à être importunés par les inondations, d'une taxe de 1|4, 1|3 et même 1|2 mill.

Hôpital de charité.—Il y a en ce moment en traitement, à l'Hopital de charité 654 patients, soit un de plus qu'au 1er juin. Le rapport présenté par le secrétaire aux finances au dernier meeting accusait une balance en main de $1,967 99.

Taxe.—M. Subert, qui tient une laiterie au coin des rues Dauphine et Upperline, a trouvé hier matin dans son étable un nègre qui s'y était caché pendant la nuit et qui a vu à y prendre la fuite. Il lui a donné la chasse, mais le nègre craignant d'être arrêté a tiré sur M. Subert un coup de revolver qui lui a effleuré la hanche. M. Subert craignant à son tour d'être tué par son agresseur, a répondu par plusieurs coups de revolver dont le dernier a atteint le fuyard. Celui-ci est mort quelques minutes plus tard. M. Subert a été arrêté.

Paragraphes.—Deux négresses, Catherine Gardner et Julia Robertson, se sont battues à un pique-nique dans la paroisse Jefferson et la première a blessé son adversaire de quatre coups de canif au bras gauche.

CONSEIL MUNICIPAL.

L'absence du Chef O'Connor—Vote de l'ordonnance relative au paiement du Département du Feu, de son allocation mensuelle du mois de mai.

Le Cónseil s'assemble à 7 h. 30, sous la présidence du maire Shakspeare. Vingt-trois membres sont présents et le secrétaire donne lecture du message du maire, ainsi conçu :

Hôtel de Ville, le 3 juillet 1888.
Mairie de la Nouvelle-Orléans.

Soumis aux membres du Conseil pour être pris en considération :

1. Le rapport du trésorier pour la semaine finissant le 30 juin 1888.

2. Communication du recorder de la 3me cour, relative à la nomination temporaire d'un sous-greffier.

3. Communication du secrétaire de contrôle soumettant la décision du dit bureau prise au cours du meeting tenu le 30 juin et relative à l'absence du chef O'Conner.

1. Pétition de citoyens du 11ème ward pour obtenir du Conseil qu'il ordonne aux locataires des quais de construire en quai allant de la rue Sixième à la rue Septième, cela conformément aux articles de la section 11 du contrat de location des quais.

5. Pétition de citoyens qui demandent la réparation des lampes électriques dans leur quartier.

6. Pétition de citoyens qui demandent que l'on passe l'ordonnance relative aux fourrières.

7. Communication du voyer relative à la construction du pont et de l'écluse à l'intersection du Chemin de Gentilly et du Peuple's avenue. Il demande le vote de l'allocation nécessaire à leur achèvement.

8. Rapport du commissaire des travaux publics relativement aux travaux accomplis et aux nominations effectuées depuis le dernier rapport.

9. Rapport du commissaire de police et des édifices publics pour la semaine finissant le 2 juillet.

10. Pétition de Philippe Duignan qui demande le paiement de quatre jours et demi de travail accompli par lui dans les rues du 11me ward.

11. Communication du coroner relativement aux nombreux aliénés indigents envoyés au Louisiana Retreat pendant le mois de juin.

12. Pétition de John S. Walter, président de la Louisiana Sugar Refinery qui demande au Conseil de l'autoriser à prolonger son embranchement jusqu'à la rue Clay.

13. Rapport de l'avocat de la ville relativement à l'état des quais et des rives du fleuve, dans le 5me district.

Respectueusement
Signé : JOS. A. SHAKSPEARE, Maire.

Lecture est donnée en plein de la communication du Board of Control relative à l'absence du chef O'Connor. M. Clark propose d'adopter le rapport. M. Hodgson s'y oppose et l'on décide de revenir sur ce sujet plus avant dans la séance.

Lecture du rapport du comité de police et des édifices publics ainsi conçu :

Rapport du Comité de Police et des Edifices Publics :

Nlle-Orléans, 26 juin.

Au Maire et au Conseil.

Le Comité présente un rapport.

1. Favorable en ce qui concerne les pétitions de plusieurs propriétaires d'états qui protestent contre l'autorisation obtenue par les locataires de vendre leurs légumes sans licence.

3. Pas de décision relativement à la communication du voyer, qui est référée au comité No 2.

4. Favorable relativement aux chiens errants.

5. Favorable relativement à la pétition de Elder J. Gaglard, qui demande l'autorisation de démolir, pour la reconstruction, certain immeuble situé rue des Champs Elysées.

6. Pas de décision relativement au rapport du commissaire de police et des édifices publics, qui est référé au comité No 7.

7. Favorable à la nomination, par le maire, de Leo. H. Donlon, homme de patrouille, comme officier sanitaire.

Respectueusement,
GEO. STOCKTON,
Président du Comité.

Le rapport du comité d'éclairage et d'incendie se termine par une demande au Conseil d'approuver le congé accordé au chef O'Connor par le Board of Control et de voter l'ordonnance relative au versement de l'allocation mensuelle du mois de mai à la Firemen's Charitable Association.

M. Hodgson propose d'adopter le rapport et la demande du comité.

Il demande ensuite que l'ordonnance relative au payement de l'allocation du mois de mai soit déclinée au comité. Mais sa motions est rejetée comme n'étant pas tardive trop opportune.

Rapport favora ble du comité d'organisation sur les nominations suivantes qui sont confirmées : N. H. Summerville, sous avocat de la ville ; Fred Hellen, greffier de la Troisième Cour de Recorder.

Rapport du comité de police : L'homme de patrouille S. Chaix, négligence, suspendu ; l'homme de patrouille J. Hurley, désertion, suspendu. Le rapport est approuvé et confirmé.

Pétition de Henry Surgis et autres qui demandent au Conseil d'informer la Carondelet Canal and Navigation Co. d'avoir à enlever et faire enlever les arbres qui encombrent la voie publique au Fort Espagnol.

Pétitions des propriétaires de la rue de l'Esplanade, relative au pavage de cette rue avec le pavé Belge de Broad au terrain neutre et de celui-ci à Claiborne.

Pétition des habitants de la rue Soniat pres Pauliane pour obtenir qu'une partie de terrain public située dans le voisinage soit nivelée.

Pétition de la Congrégation de la Ste-Croix, pour obtenir la réparation des trottoirs, ruisseaux, voies en bois de la rue Vallette de Pierre à Dauphine.

Pétition de M. Gaudin et autres pour obtenir le pavage des trottoirs dans les IXème et Ième wards.

Pétitions des citoyens qui habitent sur le chemin de Gentilly pour en obtenir la réparation.

De la Central Trade and Labor Assembly protestant contre la construction du chemin de fer de ceinture.

Des propriétaires du côté Est de la rue Broadway, entre les rues St-Charles et Louisa relativement à la construction de trottoirs en brique.

Des habitants du 7ème district pour obtenir la construction d'un pont sur le canal de la rue Dixieme.

Lecture des ordonnances relatives aux finances.

La première est celle relative au paiement de l'allocation mensuelle au département du feu. M. Hodgson demande l'adoption de l'ordonnance, parce que c'est le devoir du Conseil de la voter, le département du feu tout entier ne devant pas souffrir du maintenduq qui existe entre le Chef et le Board of Control.

M. Britten s'oppose à l'adoption, disant que la question consiste à savoir si le chef O'Connor s'est absenté avec ou sans autorisation. Après une fort longue discussion, l'ordonnance est adoptée par un vote de 17 contre 10. Ont voté oui : Bowman, Delsage, Dunbar, Finlay, Haag, Hall, Hannemann, Hodgson, Hunter, Hymel, Keppler, Lambert, Landry, Lynd, Moulins, Pragne, Stoulig. Non : Beck, Britten, Claiborne, Clark, Daniels, Hauer, Lhote, Sellick, Woods, Stockton.

Adoption de plusieurs autres ordonnances relatives aux finances.

Adoption de l'ordonnances de M. Clark relative à l'obstruction des trottoirs.

Adoption de l'ordodnance du Comité de salubrité, autorisant les mesures à prendre aux maladies contagieuses et ordonnant que les premiers symptômes de maladies suspects soient portés à la connaissance du bureau de santé.

Adoption d'une résolution du comité des rues et cédarcadères ordonnant au contrôleur de demander des offres pour le curage du canal d'Orléans.

Adoption de l'ordonnance de M. Finley, autorisant la Weckerling Brewing Co. a établir ses chaudières.

Adoption de la motion de M. Hymel, en vertu de laquelle le voyer devra préparer les plans pour la réparation de la station de pompes de la compagnie du Pélican No 1.

Adoption de l'amendement de M. Delavigne à l'ordonnance qui défend de jeter du ballast dans le fleuve. Cet amendement consiste à porter de $10 à $25, au lieu de $100, l'amende dont sera passible tout délinquant auquel les recorders auront ainsi le droit d'infliger de la prison. La police du port recevra l'ordre d'exercer une grande surveillance et de porter les accusations nécessaires.

L'ordonnance du comité de police défendant d'amener en ville les indigents, les aliénés et les cadavres est adoptée.

Adoption de l'ordonnance donnant à la police le pouvoir d'inspecter les marchés privés et de s'assurer que les licences n'ont été accordées qu'à ceux qui sont dans les limites prescrite par la loi.

Rejet de la motion ayant pour objet l'établissement d'une bouche à incendie en face de la station de pompes No 6.

Adoption d'une résolution du comité de finances en vertu de laquelle tous documents officiels devront être désormais signés par les chefs des divers bureaux et non par les secrétaires.

Adoption d'une ordonnance du comité d'organisation accordant à la prison de police deux gardiens de nuit et deux gardiens de jour.

Adoption de la communication par laquelle le comité d'éclairage informe les locataires des quais qu'ils sont en vertu de leur contrat, les débiteurs de la ville pour le montant de 238 lampes qui n'ont pas éclairé pendant le mois dernier.

Adoption de la résolution du comité des rues et débarcardères en vertu de laquelle M. L. Schwartz est autorisé à placer deux tuyaux souterrains allant de la rue Tchoupitoulas au fleuve.

Adoption de l'ordonnance de M. Clark dont l'objet est d'exiger de tout propriétaire de café-concert, avant de lui accorder sa licence, qu'il s'engage par écrit à se conformer aux ordonnances en existence et à celles qui pourront encore être votées.

Adoption de la motion de M. Borman, par laquelle la police devra porter des accusations contre les propriétaires de voitures dont les véhicules obstruent la voie publique.

Renvoi devant le comité de la pétition de M. Moses Schwartz pour obtenir l'autorisation d'établir une machine à vapeur rue des Magasins.

L'ordonnance de M. Hall, relative aux chiens, est adoptée avec les amendements du comité.

L'ordonnance relative à la création d'un bureau de taxes est adoptée.

Lecture d'ordonnances qui sont renvoyés aux divers comités. Le Conseil ajourne.

Le Prince-héritier Guillaume.

Le prince héritier d'Allemagne n'a qu'un peu plus de six ans. Il s'appelle Guillaume comme son père, le jeune empereur actuel, et est né le 6 mai 1882, à Potsdam.

Quand le vieil empereur Guillaume fut atteint son quatre-vingt-cinquième anniversaire, il se présenta devant le peuple, sur un cheval, petit fils et aïeul à ses côtés son fils, fait beau-père français, et son petit fils Guillaume. Il qui vient de succéder à son père. Et les ilattions au milieu de leurs applaudissements enthousiastes, à cet instant Quatre générations de rois !

Première liste de souscriptions
—FAITE PAR LE—
COMITE DES TRENTE.

Démocratie Française	$100 00	Robert Bros.	$ 20 00
Meyer John T.		Wagner Nat. Bank	
Jr. & Co	10 00	Bank	20 00
C. Kohn	10 00	E. A. Parker	10 00
Hernsheim Bro's & Co.	100 00	Louisiana Bank	20 00
A. Baldwin & Co.	10 00	M. Vonder	
Paul Fourchy	10 00	Bank	10 00
Hibernia Bank	5 00	M. Lemann	10 00
Brandtner Edwin		S. Landry	5 00
man & Co	10 00	A. Lehman & Co.	5 00
John T. Reddy	5 00	J. Waldhorn	5 00
A. Lanata Bro. Nat. Bank		Cant du Comoy	25 00
L.	20 00	J. Ed. Gallier	
L. P. Dellastic	5 00	Soniat Bros.	100 00
Lehman	10 00	Southern Inst'e	10 00
Levy Bros	5 00	S. Hernsheim	
Germania Nat. Bank	15 00	Bros & Co.	10 00
J. Angiade	5 00	J. P. Jackson	5 00
F. H. & Co.	5 00	L. Goldman	10 00
J. M. Schwabacher & Bro.	10 00	Maringouy & Co.	10 00
Chas.	10 00	Jos. Zeuter	10 00
A. J. Forstall	5 00	A. M. & J. Solari	10 00
Jno. Dauphin	5 00	Crandell Bros & Co.	5 00
E. Leonard	5 00	Mayer	5 00
Times Saloon	5 00	Vigo Bros	5 00
Jno. Lagarde	2 00	T. Semmes	5 00
Farcade & Saizan	5 00	I. Newman Sr.	5 00
Pierre Bar	5 00	John Hall	5 00
Jos. Fabre	5 00	Vve J. Schweitzer	5 00
Miss G. Fabre	5 00	Paul J. Satterlee	5 00
Smith Bros & Co.	10 00	Scott & Zile	20 00
Jno.	10 00	Zile	20 00
A. B. Grinnell & Co.		J. Stone & Co.	5 00
Co.	5 00	Koenig & Son	2 50
Edwards & Sons	50 Cash		2 50
C. H. Wolfson & Son	2 50	W. T. Chisolm	5 00
Co.	2 50	Dunn	2 50
J. Rault	2 50	E. Reddon	5 00
V. & A. Maurer & Co.	5 00	Jewell	5 00
Co.	5 00	Cash	5 00
E. Kuntz & Son	5 00	H. Baer Jrs.	5 00
B. E. Castendyk	5 00	L. A. Chapotel	2 50
Cash	5 00	La State Lottery Co.	50 00
Lafreniere & Co.	100 00	A. R. Ashe & Co.	10 00
L. F. Pome	5 00		
	Total		$821

Italie.

Les élections communales qui ont eu lieu à Rome, sont—dit le *Temps*—un succès pour les libéraux; ils tiennent désormais une place prépondérante dans la municipalité de la capitale, où longtemps une majorité cléricale a dominé d'abord, et plus tard contrebalancé leur influence. Le scrutin se faisant sous l'impression de la récente révocation du syndic de Rome, le prince Torlonia, motivée par l'envoi, en forme officielle, d'une adresse au Vatican à l'occasion du jubilé pontifical, l'issue des élections impliquait, pour le ministère, la sanction ou le blâme de cette mesure. De là l'intérêt de ce scrutin, où le nombre des votants a, de beaucoup, dépassé ce qu'il est à l'ordinaire. M. Crispi a lieu d'être satisfait, car l'enthousiasme populaire a rejailli sur lui et lui a valu une ovation publique.

Le *Moniteur de Rome* apprécie en ces termes les résultats du scrutin du 17 juin :

La coalition de toutes les nuances du parti anticatholique a remporté hier, aux élections administratives de Rome, un triomphe d'autant plus discutable qu'il est plus extraordinaire. L'*Unione Romana* a maintenu ses chiffres et conservé ses électeurs, mais, cette fois, contrairement à toutes les traditions, le gouvernement et les comités radicaux-libéraux ont imposé une discipline de fer et enregimenté libéraux, radicaux, monarchistes, républicains, socialistes, romains, étrangers, pour infliger une défaite aux catholiques. De là la victoire inattendue de nos adversaires.

C'est un vote politique.

C'est un vote imposé.

Numériquement, les adversaires ont gagné la bataille.

Moralament, le scandale de la coalition n'a rien qui doive faire chanter victoire.

Le même journal s'exprime ainsi au sujet des manifestations anti-pontificales :

Dès que le résultat du scrutin a été connu, une bande de manifestants a été formée parcourant les rues de Rome en hurlant : "A bas l'Unione Romana ! A bas le Vaticau ! A bas les prêtres !" Après une courte halte sur la place du Capitole, la bande s'est rendu à Via Gregoriana chez M. Crispi.

En quittant la Via Gregoriana, la bande s'est dirigée a Campo del Fiori et un orateur a exprimé l'espoir qu'avec bientôt s'élever le monument à Giordano Bruno. Inutile de dire que ce discours était agrémenté des alinéas et des attaques les plus outrageantes à l'adresse du Pape et des ecléricaux. Tout à coup un cri se fait entendre : Au Vaticau ! Et la bande se met en marche pour aller "manifester" sur la place de Saint-Pierre. Mais, arrivée près du Palais de la Chancellerie, elle a rencontré un bataillon de la troupe qui lui a fermé le passage. Comme il était près d'une heure du matin, la bande s'est dispersée, non sans avoir proféré les cris les plus injurieux contre le Souverain-Pontife et les ecléricaux.

L'*Italie* donne la nouvelle suivante :

S. M. le roi a félicité, à Moncalieri, la princesse Letizia et la princesse Clotilde du prochain mariage de la princesse Letizia avec le duc d'Aoste.

Le roi d'Italie est arrivé, le 17 juin, de Monza, à Turin, et il s'est rendu au château de Moncalieri, où l'attendaient le prince Clotilde, sa fille la princesse Létitia et le duc d'Aost. eDans la soirée, le roi a quitté Turin, se rendant à Rome.

Conformément à la promesse formulée à l'une des dernières séances de la Chambre, lors de la discussion de la motion de M. Nicotera sur la défense des côtes, le ministre de la guerre a nommé une commission chargée d'étudier, sans retard, la question de défense des grandes villes maritimes ouvertes. Cette commission est composée de cinq membres, sous la présidence du lieutenant général Cosenza, chef de l'état-major général de l'armée italienne.

Le chroniqueur religieux de l'*Italie* assure que le Pape, quoiqu'il soit affligé du vote du Code pénal par la Chambre italienne, a déclaré à son entourage qu'il ne quitterait jamais Rome ni pour ce motif ni pour un autre.

Il aurait, néanmoins, ajouté que si l'état actuel des choses ne changeait pas, le futur conclave se tiendrait à l'étranger.

WASHINGTON.

CONGRES.

Chambre.

Washington, D. C., 3 juillet—Sur motion de M. Mills, du Texas, il a été ordonné que, quand la Chambre s'ajournerait, ce serait pour se réunir jeudi prochain. Il a été aussi convenu que l'on ne s'occuperait pas, jeudi, du bill du tarif.

La Chambre se constitue en comité général, M. Springer au fauteuil, pour discuter ce bill.

Le Président Cleveland.

Washington, D. C., 3 juillet—Le Président partira d'ici ce soir à 8 heures pour Baltimore, afin d'assister au Sangerfest allemand. Il sera accompagné par Mmes Cleveland, Folsom, le Rev. T. W. Cleveland et le col. Lamont.

Lowey, Delaware, 3 juillet—Le steamer des Etats-Unis, *Swatara*, ayant à bord le général Sheridan, est arrivé au large de la Délaware à 10 heures du matin. Le bulletin fourni à la Presse Associée était satisfaisant.

Bons offert et accepté.

Washington, 3 juillet—Il a été accepté aujourd'hui $440,000 en lots connus suit : La pour cent, soupons $6,500 à 127 5|8. $25,000 à 127 1|2. Quatre pour cens suregistré, $10,000 à 12; $54,000 à 128. $50,000 à 121 3|4. $20,000 à 127 3|8. Les anciens intérêts du 4 1|2 pour cent enregistré, $100 à 107 1|2. $275,000 à 107 5|8.

La guerre dans le quartier chinois à San Francisco.

San Francisco, 3 juillet—Il n'y aura pas de séance de la Bourse jusqu'à jeudi.

Chicago, 3 juillet—Une dépêche de San Francisco dit : que la guerre vient d'éclater à Oakland entre "Chinatown," entre deux puissantes factions. Un vieux et opulent prêteur sur gages Ah Sing, appartenant à la société Bee Yup, a acheté récemment une jolie fille à Hong Kong et l'a expédiée à San Francisco comme sa fille. Il fallait faire plus d'un serment scabreux pour faire sortir la jeune fille de la douane, attendu qu'elle n'a que 14 ans et est évidemment une métis. Plusieurs membres de la société Yap Sin Sur bande de voleurs et de parjures, jurèrent pour le prêteur sur gages et ce dernier put prendre possession de la jeune fille et la conduire dans le quartier chinois. Un jour, ses parents et chef de la société Bo Sin Sieu, résolut de s'emparer de la jeune fille et de l'enlever.

Dans la nuit de dimanche, accompagné de quatre coupe-jarrets, il fit irruption chez le prêteur sur gages, et enleva la fille, après avoir frappé violemment à la tête le pauvre prêteur. Ce dernier, étourdi par les coups, resta longtemps sans connaissance.

Une heure après, revenu à lui, il fit appel à ses camarades de la société Yap Sin Sur, et promit une récompense de plusieurs centaines de dollars à ceux qui lui ramèneraient la jeune fille. La guerre s'engagea contre ceux qui avaient commis la séquestration.

Pendant 18 heures, il y eut des escarmouches ; une demi douzaine d'hommes furent blessés par des coups de hachette. On a envoyé immédiatement la police à Chinatown, pour réprimer l'ardeur belliqueuse entre les belligérants.

Suisse.

On écrit, de Geneve, 14 juin, au *Temps* du 20 :

Depuis quelques temps, les touristes sont revenus nombreux aux lisières chasés qués de Mürren et de la Wengernalp, le Grassbach et la Handeck ont retrouvé leurs admirateurs, et la question des chemins de fer n'a pas tardé à revenir sur le tapis, du moins pour la principales des lignes projetées, celle du Brünig. L'établissement de cette ligne ne se fit pas sans difficultés. On avait surtout à combattre la vive opposition qui se manifestait au nom légendaire de la contrée, de l'Interwald qu'elle devait traverser. Les paysans, les aubergistes et les voituriers criaient que la nouvelle voie de communication leur enlèverait leur clientèle et menaçaient de lui réserver le même sort que les batteleurs du Wesen firent subir, au siècle dernier, au bateau à vapeur timidement lancé sur leur lac par leur compatriote, le malheureux Denis Papin.

La ténacité des autorités bernoises finit pourtant par triompher de toutes les obstacles. La ligne du Brünig fut décrétée et l'entreprise confiée à la compagnie du Jura-Berne, qui l'exécuta en fort peu de temps. Il y a trois semaines que le premier train d'essai a pu être lancé de Brienz à Alpnach et c'est hier que, en plein de fête d'inauguration, favorisée par un temps radieux et un ciel sans nuages. Le gouvernement de la Confédération y était représenté par MM. Schenk et Ruchet, conseillers fédéraux. Les Chambres, qui siegent en ce moment, y avaient délégué sept présidents, et les autorités des cantons de Berne et d'Unterwalden assistaient au grand complet à la cérémonie. Mardi soir déjà les invités recevaient à Interlaken un accueil enthousiaste. Mercredi matin, de bonne heure, un bateau pavoisé les mena à Brienz, où le train officiel les attendait. A Meyringen, halte pour prendre une excellente collation que servaient de belles jeunes filles portant ce gracieux costume bernois que l'on voit avec regret disparaître peu à peu de nos vallées. Puis le train se mit à gravir en longs zigzags le col du Brünig et arriva à deux heures de l'après-midi à Sarnen, chef-lieu du canton d'Obwalden, où un grand banquet réunit tous les invités. La journée s'est terminée par une course en bateau à Lucerne, d'où l'on a regagné Berne par train spécial.

Le 18 juin, ont commencé, à Bâle, devant les assises fédérales, les débats du procès intenté à MM. Schill, auteur d'un pamphlet contre l'Allemagne, Müller, de Grindelwald, imprimeur, ayant distribué cet ouvrage, et Feuterlein, de Stadersleben (Prusse), libraire, l'ayant vendu.

Après l'interrogatoire des prévenus et l'audition des quatorze témoins, M. Zutt, procureur fédéral, a prononcé le réquisitoire et demandé aux jurés de déclarer les accusés coupables, et les défenseurs ont prononcé leurs plaidoiries.

Le jury, après une heure de discussion, a rapporté un verdict déclarant Schill coupable comme auteur du pamphlet et libraire, et l'acquittement de Feterseu, libraire, et de Müller, imprimeur, ayant vendu l'ouvrage incriminé.

L'EAU DE LA SOURCE DE LA PENSION GONTHIER, A COVINGTON, LNE.— M. Léon Bolandard, chimiste français, ancien élève de l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures de Paris, a fait, en 1885, une analyse de l'eau de la source de M. F. GONTHIER, à Coviugton, paroisse St. Tammany, Louisiane. Nous croyons utile de reproduire son rapport :

Je certifie avoir analysé l'eau citée ci-dessus et avoir trouvé que les corps étrangers qui entrent dans sa composition sont les suivants :

1. Acide carbonique libre.
2. Bicarbonate de chaux.
3. Sulfate de chaux (traces).
4. Chlorure de sodium.
5. Protoxyde de fer.
6. Acide crénique.
7. Magnésie (faibles traces).

L'élément le plus important, en poids, parmi ces différents corps, est le chlorure de sodium: 263 milligr. par gallon (263 milligrammes).

L'oxide ferreux est combiné à l'acide crénique, mais cette composition paraît assez instable, car une simple exposition de l'eau à l'air libre donne, au bout de peu de temps, un dépôt d'oxide de fer.

Je crois, d'après la composition ci-dessus énoncée, que cette eau est recommandable à plusieurs points de vue différents :

1. L'acide carbonique, contenu à l'état libre, la rend digestive ;

2. Les 263 milligrammes de chlorure de sodium, contenus par gallon, en font un laxatif faible ;

3. L'acide crénique facilite les sécrétions urinaires.

M. Belandard a travaillé, pendant dix mois, en qualité de sous-chimiste, au plus grand "Blast Furnace" (haut fourneau) des Etats-Unis—celui des MM. Cornegie Brothers & Co., à Braddock, Alleghany County, près Pittsburgh, Pennsylvanie. A son départ de l'établissement, la maison lui a donné ce certificat :

"27 août 1884.

"Par suite du mauvais état des affaires et, conséquemment, de la diminution nécessaire du nombre des employés sous nous, à notre grand regret, été forcés de nous dispenser des services de M. Léon Bolandard, attaché au "Blast Furnace" comme sous chimiste. Nous l'avons trouvé capable et digne de confiance."

M. Bolandard était recommandé par M. Joseph Albrecht, ci-devant chimiste à la Monnaie de la Nlle Orléans.

Les Martyrs

Des maux de tête cherchent en vain un soulagement jusqu'à ce qu'ils aient commencé à faire usage de la Salsepareille d'Ayer. Alors ils regrettent les années de souffrances, qu'ils auraient pu éviter, s'ils avaient essayé ce remède plus tôt. Le mal était constitutionnel, non local; et jusqu'à ce que la Salsepareille d'Ayer eût effectué son travail, comme Altératif et Epurateur de Sang, ils étaient condamnés à souffrir.

La femme de Samuel Page, 21 Austin st., Lowell, Mass., était depuis longtemps, sujette à d'horribles maux de tête, résultat de désordres de l'estomac et du foie. Une guérison radicale a été accomplie par la Salsepareille d'Ayer.

Frank Roberts, 722 Washington st., Boston, dit qu'il avait souffert de terribles maux de tête et que jusqu'à ce qu'il prit de la Salsepareille d'Ayer, il n'avait jamais trouvé aucune médecine qui pût lui donner un

Soulagement Permanent.

"Je souffrais de maux de tête, d'indigestion, de faiblesses, et était à peine capable de me traîner dans du maison," écrit Mme M. M. Lewis, de A st., Lowell, Mass. "La Salsepareille d'Ayer a accompli un merveilleux changement dans mon cas. Je me sens chaleureusement ainsi bien portante et aussi forte que jamais."

Jonas Garman, Esq., de Lykins, Pa., écrit: "Chaque Printemps, pendant des années, j'ai souffert d'une manière affreuse de maux de tête, causés par l'impureté du sang et de la bile. Il me semblait pendant des jours et des semaines que ma tête allait se fendre. Rien ne me soulagea jusqu'à ce que je prisse de la Salsepareille d'Ayer. Cette médecine m'a guéri complètement."

Quand Mme. Geneva Blanger, du No. 24 Bridge st., Florin, field, Mass., commença à prendre de la Salsepareille d'Ayer, elle avait souffert depuis nombre d'années d'une affection grave de la peau. Chaque Printemps, aussi, cette était affligée de maux de tête et de la perte d'appétit et d'indigestion. Chacun de ces maux la persuadait de faire usage de la Salsepareille d'Ayer, laquelle lui fit du bien immédiatement. Six années maintenant parfaites. Les Martyrs des maux de tête devraient essayer ce

Ayer's Sarsaparilla.

Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass. Vendu par tous les Pharmaciens, en Gros et Détail.

Athenée Louisianais.

Concours littéraire de 1888.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, comprenant l'une les hommes, l'autre les femmes.

Chaque classe aura à traiter un sujet séparément.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert à partir du 10 juin 1888 jusqu'au 25 février 1889, inclusivement.

Les manuscrits ne seront pas reçus après le 20 février ; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le *recto et les lignes* ; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe qui devra se répéter sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, juge *seulement* les œuvres appartenant à la concurrence qui ont mérité les médailles, pour chacune d'elle sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il la juge convenable.

Les manuscrits couronnés ne seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance